

## DÉCÈS

C'est avec une grande peine que nous annonçons le décès de Habiba Hélène bat Freiha Dadoun Z'L' sœur d'Albert Dadoun.

La Levaya s'est tenue à Paris lundi le 20 novembre. Sincères condoléances à la famille Dadoun.

**Baroukh Dayan Ḥa Ḥmeth**

## DÉCÈS

Nous avons appris avec tristesse le décès de Mme Annette Bohbot ZL épouse de Haim Bohbot à qui nous souhaitons longue vie en santé.

Les obsèques ont eu lieu lundi le 20 novembre à 12h chez Paperman **Baroukh Dayan Ḥa Ḥmeth**



## SÉOUDAT CHLICHIT

La séoudat Chlichit de ce Chabbat est Offerte par Benjamin Romano à la mémoire de sa mère Esther bat Rahel Z'L'

## KIDOUCH

Un Kidoush est offert ce chabbat après Chahrit pour Siyum Sota par Avraham Zivari, Jacques Oiknine et Jonathan Oiknine. 2<sup>ème</sup> Équipe du Kollel

## Ḥafrashat Challah

Une soirée de Hafrashat Challah chez nous pour la libération des otages et la réfoa shelema de tout klal Israël.

Merci à tous les organisateurs, les donateurs et à la police de Laval pour avoir assuré la sécurité (Mira)



! 216 15N

Un grand Mazal Tov à Mr. Et Mme Ouriel Bitton à l'occasion de la naissance d'un petit garçon dans leur foyer, félicitations aux familles respectives.

! 216 15N

Mazal Tov à Rav Yosef et Dvora Leah Romano pour la naissance d'une fille dans leur foyer.

Félicitations aux grands parents Benjamin et Chantal Romano ainsi que Rav Yehuda et Miryam Haya Ferris.

## HORAIRES DES PRIÈRES

### Vendredi 24 novembre

Hodou 07h 00 Allumage 15h 59 Minha/Arbit 16H 00

### Chabbat

Chahrit Hodou 09h 00

Tehilim / Minha suivi de séoudat chlichit 15h 40

Arbit fin du Chabbat 17h 05

### Dimanche

Chahrit Hodou 08h 15

Minha / Arbit 16h 10

### Lundi au jeudi

Hodou 07h 00

Minha 13h.30 Arbit 18h 00

### Vendredi 1<sup>er</sup> décembre

Hodou 07h 00

Allumage 15h 55

Minha – Arbit 15h 55

## NAHALOT

### Samedi 12 Kislev, 25 novembre

Aaron Abisdris Z'L' père d'Abraham Abisdris

### Dimanche 13 Kislev, 26 novembre

Eezra Bar Isthak Hacohen Z'L', frère de Daniel Guindi

### Lundi 14 Kislev 27 novembre

Yaacob Benegbi Z'L' père de Reouven Benegbi

Rahel Abisdris Bat Zahra Z'L' mère d'Abraham Abisdris

David Bitton Z'L', grand père de Nathalie Arzoine

Esther bat Rahel Z'L', mère de Benjamin Romano

### Jeudi 17 Kislev 30 novembre

Zohra Jacqueline Lallouz Z'L', belle-soeur de Lallouz Charles

Hanna Bat Makhlof Z'L', mère de Lucette Black

Shemtov Knafo Z'L', père de Maurice Knafo

Rachel Chaya Z'L', sœur de Nourit Sheonfeld

### Vendredi 18 Kislev, 1<sup>er</sup> décembre

Joseph Abenhaim Z'L', frère de Simon Abenaim

Aaron Shatz Z'L', époux d'Aliza Shatz

עץ חיים  
ETZ HAYIM

בס"ד



**Ḥa Rav Ḥa Dayan Rabbi David  
Raphaël Banon Chlita**



12 au 18 Kislev 5784  
25 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2023

**Parachat Vayetsè  
livre Béréshit (Genèse)**

Site : [Centresepharadetorahlaval.com](http://Centresepharadetorahlaval.com)





## **VAYÉTSÈ La lumière en des temps obscurs**

par le Rav Jonathan Sacks ZAL

Qu'est-ce qui a fait de Jacob – et non pas Abraham, Isaac ou Moïse – le véritable père du peuple juif ? Nous sommes « la congrégation de Jacob », « les enfants d'Israël ». Jacob/Israël est l'homme dont nous portons le nom. Pourtant, ce n'est pas Jacob qui commença le long voyage du peuple juif, c'est Abraham. Jacob ne fut pas éprouvé comme le fut Isaac lors de la ligature. Il ne conduisit pas le peuple hors d'Égypte, non plus qu'il ne lui donna la Torah. Certes, tous ses enfants sont demeurés dans la foi, à la différence d'Abraham ou d'Isaac. Mais cela ne fait que décaler la question d'un niveau : pourquoi a-t-il réussi là où Abraham et Isaac ont échoué ?

Il semble que la réponse se trouve dans la Paracha de cette semaine et la suivante. Jacob fut l'homme dont les plus grandes visions vinrent à lui quand il était seul la nuit, loin de chez lui, fuyant d'un danger à l'autre. Dans la Paracha de cette semaine, fuyant devant Ésaü, il s'arrête et se repose pour la nuit avec seulement des pierres sur lesquelles s'allonger, et a une révélation soudaine : Il eut un rêve dans lequel il vit une échelle reposant sur la terre, avec son sommet atteignant le ciel, et les anges de D.ieu montaient et descendaient sur elle... Quand Jacob se réveilla de son sommeil, il pensa : « Assurément, le Seigneur est en cet endroit, et je ne le savais pas. » Il fut effrayé et dit : « Combien redoutable est ce lieu ! Ceci n'est autre que la maison de D.ieu ; c'est la porte du ciel. » Dans la Paracha de la semaine prochaine, fuyant Laban et terrifié à la perspective de rencontrer de nouveau Ésaü, il combat seul la nuit avec un inconnu.

Alors l'homme dit : « Ton nom ne sera désormais plus Jacob, mais Israël, parce que tu as lutté avec D.ieu et avec des humains et tu as vaincu. »... Alors Jacob appela l'endroit Peniel, en disant : « C'est parce que j'ai vu D.ieu face à face, et que ma vie a été épargnée. » Ce furent-là les rencontres spirituelles décisives de la vie de Jacob, mais elles se produisirent dans un espace transitoire

(ni point de départ ni destination), à un moment où Jacob était menacé dans les deux directions, de celle d'où il venait et dans celle où il allait. Pourtant, c'est à ces points de vulnérabilité maximale qu'il rencontra D.ieu et trouva le courage de continuer malgré tous les dangers du voyage.

Telle est la force que Jacob a léguée au peuple juif. Ce qui est remarquable, ce n'est pas seulement que ce petit peuple ait survécu à des tragédies qui auraient marqué la fin de tout autre peuple : la destruction de deux temples, les conquêtes babyloniennes et romaines, les expulsions, les persécutions et les pogroms du Moyen-Âge, La montée de l'antisémitisme dans l'Europe du dix-neuvième siècle et l'Holocauste. Après chaque cataclysme, il se renouvela, s'élevant à de nouveaux sommets.

Lors de son exil babylonien, il approfondit son engagement avec la Torah. Après la destruction romaine de Jérusalem, il produisit les grands monuments littéraires de la Torah orale : le Midrash, la Michna et la Guemara. Au Moyen-Âge, il produisit des chefs-d'œuvre dans les domaines du droit, des commentaires bibliques, de la poésie et de la philosophie. À peine trois ans après l'Holocauste, il proclama l'État d'Israël, le retour juif à l'histoire après la nuit la plus sombre de l'exil.

Quand je suis devenu grand rabbin, j'ai dû subir un examen médical. Le médecin m'a fait monter sur un tapis roulant, sur lequel j'ai dû marcher à un rythme très rapide. « Qu'est-ce que vous vérifiez ? lui ai-je demandé. À quelle vitesse je peux marcher, ou combien de temps ? » « Ni l'un ni l'autre, répondit-il. Ce que je teste, c'est combien de temps il faudra, quand vous serez descendu du tapis roulant, pour que votre pouls revienne à la normale. » C'est à ce moment que j'ai découvert que la santé est mesurée par la puissance de récupération. Cela est vrai pour tout le monde, mais doublement pour les dirigeants et pour le peuple juif, une nation de dirigeants (c'est, je le pense, ce que signifie l'expression « un royaume de prêtres »).

Le leadership, surtout en matière d'esprit, est profondément stressant. Quatre personnages du Tanakh – Moïse, Élie, Jérémie et Jonas – ont prié pour mourir plutôt que de continuer. Est-ce la grandeur qui conduit à des moments de désespoir, ou les moments de désespoir qui mènent à la grandeur ? Est-ce le fait que ceux qui dirigent intègrent les stress et les tensions de leur temps ? Ou bien est-ce le fait que ceux qui sont habitués au stress dans leur vie émotionnelle trouvent un exutoire en menant des vies exceptionnelles ? Il n'y a pas de réponse convaincante à cela dans la littérature jusqu'à présent. Mais Jacob était un individu plus émotionnellement volatil qu'Abraham, qui demeura souvent serein même confronté à de

grandes épreuves, ou qu'Isaac, qui était souvent retiré. Jacob craignait ; Jacob aimait ; Jacob passa une partie plus importante de son temps en exil que les autres patriarches. Mais Jacob résista et persista. De toutes les figures de la Genèse, il est le grand survivant.

La capacité de survivre et de récupérer fait partie de ce qui est nécessaire pour être un leader. C'est la volonté de mener une vie de risques qui rend ces individus différents des autres. Ainsi dit Théodore Roosevelt dans un des plus grands discours jamais prononcés sur le sujet :

Le critique ne raconte absolument rien : tout ce qu'il fait c'est pointer du doigt l'homme fort quand il chute ou quand il se trompe en faisant quelque chose. Le vrai crédit va pourtant à celui qui se trouve dans l'arène, avec le visage sali de poussière, de sueur et de sang, luttant courageusement, qui commet des erreurs, qui se trompe mais, qui au fur et à mesure, réussit, car il n'existe pas d'effort sans erreur. Il connaît le grand enthousiasme, la grande dévotion, et dépense son énergie sur ce qui vaut la peine. Celui-là est un homme vrai, qui dans la meilleure des hypothèses connaît la victoire et la conquête, et qui, dans la pire des hypothèses, chute. Or, même sa chute est grandiose, car il a vécu avec courage et s'est élevé au-dessus des âmes mesquines qui n'ont jamais connu ni victoires ni défaites.

Jacob endura la rivalité d'Ésaü, le ressentiment de Laban, la tension entre ses femmes et ses enfants, la mort prématurée de sa bien-aimée Rachel et la perte pendant vingt-deux ans de son fils préféré Joseph. Il dit à Pharaon : « Coutes et malheureuses furent les années de ma vie » (Genèse 47,9). Pourtant, sur le chemin, il « rencontra » des anges, et qu'ils luttent avec lui ou montent l'échelle vers le ciel, ils illuminaient la nuit avec l'aura de la transcendance.

Essayer, tomber, craindre, et malgré tout continuer : c'est ce qu'il faut pour être un leader. Tel fut Jacob, l'homme qui, au plus bas de sa vie, eut ses plus grandes visions du ciel.

## **Réservez cette date**

***Samedi soir le 9 décembre, nous célébrerons B'H' la fête de Hanoukka. Cette année revêt un caractère particulier, nous penserons à nos frères et sœurs d'Israël et à notre vaillante armée Tsahal qui lutte nuit et jour pour protéger notre Terre Sainte et sauver les otages des mains de tyrans sanguinaires. Hashem par Sa bonne grâce nous aidera comme par le passé***